



POUR L'AVENIR

janvier - février 2021

Perspectives pour un monde meilleur

Espoir et aide pour **les cœurs brisés**

p 9 - Êtes-vous accablé par la lassitude ?

p 11 - Le pouvoir du pardon

p 15 - Les cataclysmes et le renouveau spirituel

Sommaire

3 Espoir et aide pour les cœurs brisés

Avec la pandémie de COVID-19 et la multitude de problèmes qui tourmentent ce monde, il n'est pas surprenant que l'anxiété et la dépression soient maintenant aussi répandues.

9 Êtes-vous accablé par la lassitude ?

Vous sentez-vous fatigué, épuisé, las ? Si c'est le cas, vous n'êtes pas le seul. Les difficultés de la vie peuvent nous épuiser et nous épuisent de fait. Que pouvons-nous faire pour surmonter la lassitude ?

11 Le pouvoir du pardon

Vous sentez-vous coupable de ce que vous avez fait dans le passé ? Avez-vous du ressentiment pour ce que d'autres vous ont fait ? Le pardon – et le fait d'apprendre à pardonner – est une puissance qui libère !

15 Les cataclysmes et le nouveau spirituel

« Certains reconnaissent la crise sanitaire actuelle comme une période de réflexion et de nouveau spirituels. Nous partageons avec les lecteurs de *Pour l'Avenir* un article remarquable paru le 26 mars 2020 dans le *Wall Street Journal*.

Préface

L'économiste Angus Deaton, lauréat du prix Nobel, et sa collègue Anne Case ont créé l'expression « morts de désespoir », pour décrire les taux croissants de suicide, d'overdose de drogue et de maladie du foie associées à l'abus d'alcool. Bien que leurs recherches se soient concentrées sur les États-Unis, les problèmes sous-jacents sont visibles dans le monde entier. Dans un article de la revue « Alternatives Economiques », daté du 27 février 2020 et intitulé « OPIACÉS Overdoses : la France connaît aussi ses "morts de désespoir" », l'auteur Christian Chavagneux affirme : « Ce phénomène touche désormais l'Europe et plus particulièrement la France ». L'auteur indique ensuite une étude montrant que la consommation d'opiacés « doux » (tramadol, codéine) a augmenté de 31 % entre 2008-2016, tandis que celle de l'oxycodone, un opiacé « fort », a bondi de 257 %. Malgré une augmentation remarquable de la richesse au cours des 100 dernières années, paradoxalement, la dépression et le désespoir ont également augmenté dans de nombreux pays.

Dans ce numéro, nous abordons ce que la Bible appelle « le cœur brisé ». Que pouvez-vous faire si vous vous sentez déprimé ou si vous êtes confronté à des circonstances de vie qui vous semblent insurmontables ? De plus, nous partageons l'histoire puissante d'une communauté qui a survécu un traumatisme inimaginable grâce au pouvoir du pardon. Le sujet est vaste et comporte de nombreux aspects à explorer, et même avec peu d'articles, nous espérons que cette perspective sera encourageante. Les personnes et les familles désespérées peuvent trouver l'aide et l'espoir dont elles ont tant besoin.

— Tim Peabworth

POUR
L'AVENIR

janvier - février 2021 - volume 21 numéro 1

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Peabworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml / Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : ***Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 24, Avenue Descartes - 33160 Saint-Médard-en-Jalles - France - www.pourlavenir.org*** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni

Espoir et aide pour les cœurs brisés

Avec la pandémie de COVID-19 et la multitude de problèmes qui tourmentent ce monde, il n'est pas surprenant que l'anxiété et la dépression soient maintenant aussi répandues. Certaines personnes cherchent même une issue dans le suicide. Pourtant, tout n'est pas perdu ; l'avenir nous offre un espoir réel. Toutefois, nous devons chercher au bon endroit, afin de découvrir cette véritable source d'espoir !

par Peter Eddington

« Je suis stressé. Je déteste ma vie, je la déteste vraiment. Il n'y a pas de joie, pas de bonheur, pas d'espoir, pas de paix, juste de la misère. Je voudrais bien que Dieu me fasse savoir quels sont Ses plans pour moi. Je me pose des questions parce que j'en ai assez de tout cela. Je ne suis pas un de ceux qui abandonnent, mais la vie a trouvé moyen de m'abattre au plus profond de mon être. Si c'est ça la vie, eh bien, je n'en veux plus ! Sommes-nous nés pour mourir malheureux ? »

Ceci est, en gros, le contenu d'un courriel reçu par le service éditorial de notre revue en anglais appelée *Beyond Today*. La personne demandait désespérément de l'aide. Malheureusement, nous recevons souvent de tels appels à l'aide de la part de personnes souhaitant mettre fin à leurs jours. Envahies par des sentiments dépressifs, désespérés et souffrant intérieurement, elles cherchent des réponses et de l'espoir.

Il est certain que même si vous ne souffrez pas ainsi personnellement, vous connaissez sans doute certaines personnes concernées par ce mal – que ce soit parmi votre famille, vos amis, à votre travail ou dans votre église.

Examinons l'ampleur de ce problème et ce qui peut être fait pour y remédier. Heureusement, la Parole de Dieu fournit des conseils et de l'aide pour faire face à l'anxiété, à la dépression et aux pensées

suicidaires – une aide et un encouragement bien nécessaires pour les personnes au cœur brisé.

Les dépressions et les suicides augmentent

Selon l'Organisation mondiale de la santé, près de 800 000 personnes se suicident chaque année. Pour chaque suicide, beaucoup plus de personnes font une tentative. C'est la troisième cause de décès chez les jeunes de 15 à 19 ans.

En France, la ligne téléphonique du Centre de prévention du suicide est actuellement accessible au 0800 32 123, ou bien en contactant le 15. Près de 20 000 appels sont traités annuellement. Environ 10 000 personnes par an mettent fin à leurs jours, et 80 000 tentatives sont dénombrées (Ladepêche.fr, le 10 septembre 2018). La France présente un taux de suicide de 17,7 (pour 100 000 d'habitants), avec la Belgique à 20,7 et la Suisse à 17,2 – les taux les plus élevés d'Europe se situant avec les pays de l'Est, jusqu'à 31,9 pour la Lituanie (Atlas sociologique mondial, Classement des États d'Europe par taux de suicide pour 100 000 habitants, 2016).

L'Afrique n'est pas épargnée par ce phénomène. Parmi les pays francophones, la Côte d'Ivoire (23), le Cameroun (17,5) le Togo (16,6) et le Bénin (15,7) se trouvent parmi le top 10 des pays africains ayant un taux de suicide le plus élevé (CoupsFrancs,

« La Côte d'Ivoire et le Cameroun dans le top 5 des pays où on se suicide », 18 Septembre 2019, et « FranceInfo : Afrique : Le continent africain face au suicide », 19 Septembre 2019). Un rapport de l'OMS révèle, à cet effet, que le suicide fait deux fois plus de morts que le paludisme chaque année.

Pour le continent américain et canadien les chiffres sont respectivement de 15,3% et de 12,5%, avec, au Québec, un taux légèrement plus élevé de 13,2 (2016). En 2018, plus de 48 000 Américains sont morts par suicide et plus de 1,4 million d'adultes ont tenté de se suicider, selon un rapport des *Centres américains de contrôle et de prévention des maladies*. Le même rapport note que le suicide est la 10ème cause de décès aux États-Unis.

Il est choquant de constater que le suicide chez les enfants augmente à un rythme alarmant. C'est la première cause de mortalité pour les 25/34 ans, avec près de 868 morts. Chez les jeunes de moins de 24 ans, le suicide est la deuxième cause de mortalité après les accidents de la route (près de 497 suicides, INSERM 2012). En 2017, près de 3% des adolescents déclaraient avoir fait au cours de leur vie une tentative de suicide ayant nécessité une hospitalisation (Phare.pads.fr : informations sur le suicide). Vos propres enfants et leurs amis peuvent être confrontés à ce problème !

Maintenant, avec la pandémie mondiale de COVID-19, les taux de dépression et de suicide augmentent. Le 3 avril 2020, un article du site web *Scientific American* publiait un article : « La pandémie de COVID-19 est susceptible d'entraîner une augmentation des suicides. Les répercussions psychosociales de cette crise pourraient aggraver encore cette tragédie. »

Que se cache-t-il derrière tout cela ?

Le suicide peut être le résultat de revers financiers, d'un échec sentimental, d'une absence d'enfant ou de la découverte d'une maladie en phase terminale, mais la majorité des décès par suicide remonte à une raison majeure – une dépression profonde et paralysante.

dépression soit une augmentation de plus de 18 % de 2005 à 2015 (Comprendre la dépression : le 30 juillet 2020). Les pires formes de dépression clinique font des ravages chez leurs victimes, les rendant incapables de faire face à chaque nouveau jour.

Ces chiffres reflètent la situation avant la récente pandémie de coronavirus. Rodrigo Pérez Ortega écrivit sur le site web du magazine *Science*, le 22 avril 2020, que « de nouvelles enquêtes menées auprès des médecins et des infirmières en Chine, en Italie et aux États-Unis suggèrent qu'avec la propagation de la COVID-19, ils font maintenant face à une pléthore de problèmes de santé mentale, y compris des taux plus élevés de stress, d'anxiété, de dépression et d'insomnie. »

la nouvelle campagne de la fondation FondaMental (France).

Malgré des années de spots publicitaires intensifs télévisés au sujet des remèdes contre la dépression, quatre personnes sur cinq souffrant de dépression ne cherchent pas de traitement. La raison principale ? Elles sont trop gênées pour chercher de l'aide.

Pour les hommes, la crainte de ce que pensent les gens au sujet de leur virilité les empêchent de chercher de l'aide. Les émotions sont considérées comme une caractéristique féminine, bien qu'elles soient communes à tous.

La dépression fait des victimes dans toutes les couches sociales, touchent des personnes de toutes les religions et de tous quotients intellectuels. La renommée et la fortune ne sont pas des antidotes à l'envie de se suicider. Les suicides des personnes riches et célèbres sont nombreux. De nombreuses stars d'Hollywood se sont donné la mort. La dépression profonde frappe partout, et cause de nombreux décès.

Un problème ancestral

Si les pressions de la vie moderne ont accéléré leur fréquence, l'anxiété, la dépression et le suicide faisaient également des ravages dans les temps anciens. L'envie irrésistible de s'ôter la vie a affligé les peuples de nombreuses nations, cultures, religions et systèmes de gouvernement tout au long de l'Histoire.

Kay Redfield Jamison, psychologue clinicienne américaine souligne ce qui suit : « Personne ne sait qui fut le premier à se trancher la gorge avec un bout de pierre

La dépression toucha certainement les serviteurs de Dieu, dans la Bible. Pourtant, ils ont continué à faire confiance à Dieu qui les a aidés. Il nous aidera également !

La dépression est un état mental abattu, grave et durable, un sentiment de désespoir, et non pas un simple découragement, un sentiment de tristesse ou d'avoir le « blues ». En France, on estime que près d'une personne sur cinq a souffert ou souffrira d'une dépression au cours de sa vie. L'OMS (Organisation mondiale pour la Santé) estime que les troubles dépressifs représentent le premier facteur de morbidité et d'incapacité sur le plan mondial (communiqué de mars 2017). Ainsi, on compte plus de 300 millions de personnes dans le monde souffrant de

Malheureusement, les attitudes à l'égard de la dépression poussent de nombreuses personnes qui en souffrent à ne jamais chercher d'aide. Selon l'Association Nationale de la Santé mentale, près de la moitié des américains pensent que la dépression serait une sorte de faiblesse personnelle, un signe d'échec. Ce sentiment se retrouve dans d'autres pays. « La dépression est une maladie, et non le reflet d'une faiblesse de caractère. Elle reste, aujourd'hui encore, insuffisamment comprise et mal diagnostiquée » explique

Où puis-je obtenir de l'aide ?

Suicide :

La plupart des pays disposent de lignes d'assistance téléphonique et de groupes de soutien pour les personnes souffrant de dépression grave ou envisageant de se suicider.

En France, le soutien est accessible par un simple appel téléphonique au service d'urgence au 15 (le 112 pour l'Europe) ou SOS Amitié (09.72.39.40.50). L'organisation bénévole Suicide Écoute, offre une écoute téléphonique en permanence 24h/24, 7j/7, et fournit un soutien émotionnel et confidentiel. Il vous suffit de composer le 01 45 39 40 00.

En Belgique, composez le 0800 32 132 pour obtenir le Centre de prévention du suicide.

Au Canada, vous pouvez chercher de l'aide auprès de l'Association québécoise de prévention du suicide, au 1 866 277 3553.

Pour d'autres pays, l'Association Internationale pour la Prévention du Suicide (I.A.S.P) a un site web offrant de nombreuses informations ainsi que les numéros de téléphones

pour divers centres d'intervention en cas de crises partout dans le monde. Vous pouvez consulter ce site en ligne à <https://www.iasp.info/resources/>.

Dépression :

Parfois, une dépression grave devient paralysante et peut mettre la vie en danger.

SOS Dépression offre une écoute psychologique ponctuelle et une éventuelle orientation par des professionnels, anonyme et sans jugement, 7j/7 et 24h/24. Tél : 08 92 70 12 38 (0.33 cts/min). Vous pouvez également vous renseigner sur le site web de l'Association France Dépression : <http://www.france-depression.org>

Il est très important de demander l'avis d'un médecin compétent, et spécialisé dans la dépression. N'oubliez pas qu'un pourcentage très élevé des personnes qui consultent un professionnel pour une dépression deviennent capable de la surmonter ou de la gérer avec succès.

aiguisé, à avaler une poignée de baies empoisonnées, ou à laisser tomber intentionnellement sa lance sur le sol au cours d'une bataille. Nous ne savons pas non plus qui fut la première personne à sauter du haut d'une grande falaise de manière impulsive ou réfléchie, à se mettre en marche, sans nourriture, au milieu d'une tempête de glace ou à prendre la mer sans intention de revenir » (*Night Falls Fast : Understanding Suicide*, 2000, p. 11 « La tentation du néant : comprendre le suicide pour mieux le prévenir – C'est nous qui traduisons).

La Bible donne des exemples de personnes souffrant de dépression au point de vouloir mettre fin à leur vie. Elle montre que la dépression grave et les problèmes émotionnels qui y sont liés peuvent toucher tout le monde, ceux qui ne suivent pas Dieu aussi bien que ceux qui Lui obéissent.

L'exemple le plus célèbre de la Bible concernant la souffrance, la dépression et le désir de mourir est probablement celui du patriarche Job. Dieu permit à Satan d'affliger cet homme avec la perte de sa famille et de pratiquement tout ce qu'il possédait, puis d'attaquer son corps avec des furoncles douloureux.

Job, qui ne savait pas ce qui se passait, était dévasté. Il se lamentait : « Périssent le jour où je suis né, et la nuit qui dit : Un enfant mâle est conçu ! Ce jour ! Qu'il se change en ténèbres, que Dieu n'en ait point souci dans le ciel, Et que la lumière ne rayonne plus sur lui ! [...] Pourquoi donne-t-il la lumière à celui qui souffre, et la vie à ceux qui ont de l'amertume dans l'âme, Qui espèrent en vain la mort, Et qui la convoitent plus qu'un trésor, Qui seraient transportés de joie Et saisis d'allégresse, s'ils trouvaient le tombeau ? » (Job 3:3-4, 20-22, nous soulignons)

Dans sa misère, Job aspirait à la mort. La souffrance sans espoir et à long terme pousse beaucoup de gens au désespoir et au désir de mettre fin à tout cela.

D'autres furent confrontés à ce même désespoir.

Considérez l'histoire d'Anne dans 1 Samuel 1. Elle était l'une des deux épouses du même homme, Elkana. L'autre femme, Peninna, avait des enfants et se moquait avec arrogance d'Anne qui ne pouvait pas concevoir.

Voici ce que nous apprend la Bible concernant Elkana : « Chaque année, cet homme montait de sa ville à Silo, pour adorer l'Éternel des armées et pour lui offrir des sacrifices [...] Le jour où Elkana offrait son sacrifice, il donnait des portions à Peninna, sa femme, et à tous les fils et les filles qu'il avait d'elle. Mais il donnait à Anne une portion double ; car il aimait Anne, que l'Éternel

avait rendue stérile. Sa rivale lui prodiguait des mortifications, pour la porter à s'irriter de ce que l'Éternel l'avait rendue stérile. Et toutes les années il en était ainsi. Chaque fois qu'Anne montait à la maison de l'Éternel, Peninna la mortifiait de la même manière. Alors elle pleurait et ne mangeait point. » (Versets 3-7)

Une année, alors qu'ils étaient allés se prosterner au tabernacle, « l'amertume dans l'âme, elle pria l'Éternel et versa des pleurs. » (Verset 10) Anne était en effet très déprimée. Nous savons que cette histoire eut un joyeux dénouement avec la naissance de son fils Samuel. Mais ce n'est pas toujours le cas.

D'autres exemples bibliques de dépression

Plus loin dans le même livre, nous voyons le triste règne de Saül, le premier roi d'Israël. Tout avait bien commencé, il était assez grand, beau et de bonne famille. Il semblait tout avoir pour lui. Mais une série de mauvaises décisions ayant l'orgueil pour racine ainsi qu'une mauvaise attitude firent leur effet et, peu après, Saul sombra dans la dépression.

L'exemple de Paul montre que l'anxiété et la dépression ne viennent pas tant de ce qui nous arrive que de notre façon de voir les choses et de notre attitude face aux problèmes.

Cela nous est raconté dans 1 Samuel 16 : « L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit (en anglais : un esprit de détresse) venant de l'Éternel. Les serviteurs de Saül lui dirent: Voici, un mauvais esprit venant de Dieu t'agite. Que notre seigneur parle ! Tes serviteurs sont devant toi. Ils chercheront un homme qui sache jouer de la harpe; et, quand le mauvais esprit venant de Dieu sera sur toi, il jouera de sa main, et tu seras soulagé.

« Saül répondit à ses serviteurs : Trouvez-moi donc un homme qui joue bien, et amenez-le-moi. (David, qui sera plus tard roi, fut choisi.) [...] Et lorsque le mauvais esprit venant de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui. » (Versets 14-17, 23)

La désobéissance de Saül envers Dieu l'amena à être rejeté par Lui. Lorsque l'Esprit de Dieu le quitta, Saül fut laissé dans un terrible état spirituel, mental et émotionnel. Le Saint-Esprit de Dieu aide les gens à garder un esprit sain (2 Timothée 1:7).

Sans lui, notre esprit est incomplet. Dès le début, Saul était un homme qui montrait certaines faiblesses de caractère, comme le fait d'avoir besoin de l'approbation des hommes. Être dépourvu de l'Esprit de Dieu a bien sûr aggravé les choses.

Même certains des prophètes de Dieu traversèrent des périodes très difficiles, au point de vouloir mourir. Elie est peut-être le plus connu. Il transmet les jugements et les avertissements de Dieu à plusieurs rois Israélites, dont le despotique Achab et sa femme Jézabel.

Un temps fort dans la vie d'Élie fut lorsque Dieu l'utilisa pour renverser les 450 prophètes idolâtres de Baal sur le Mont Carmel. Cela prouva, non seulement la puissance de Dieu, mais aussi l'absence totale de pouvoir des centaines de prophètes païens. Il semble qu'Elie aurait dû être au sommet du monde, mais il sombra rapidement dans la dépression après les menaces de Jézabel : « Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'avait fait Elie, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. Jézabel envoya un messager à Elie, pour lui dire: Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain,

à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux ! Elie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur. Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant: C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères ! » (1 Rois 19:1-4)

Élie était physiquement et mentalement épuisé, mais il avait également besoin d'apprendre une leçon sur la puissance et la présence de Dieu, comme nous le verrons plus loin dans le récit.

La Bible donne d'autres exemples. Le prophète Jonas ressentit de la frustration, du ressentiment et du découragement suite à la décision de Dieu de ne pas détruire Ninive, capitale des Assyriens qui était des ennemis mortels d'Israël, lorsque ceux-ci se repentirent en réponse à sa prédication. « Au lever du soleil, Dieu fit souffler un vent chaud d'orient, et le soleil frappa la tête de Jonas, au point qu'il tomba en défaillance.

Il demanda la mort, et dit : La mort m'est préférable à la vie. » (Jonas 4:8)

S'accrocher aux promesses de Dieu

Mais il existe aussi des exemples bibliques d'une approche différente. L'apôtre Paul connut de nombreux épisodes de grande souffrance, mais il avait une merveilleuse façon d'aider les gens à se concentrer sur l'avenir. Il montra aux gens comment trouver la force dans les épreuves en se tournant vers Dieu le Père et Jésus-Christ.

Voici ce qu'il écrivit : « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me

portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, *pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.* » (Philippiens 3:13-14)

Bien que ce ne soit pas facile pour nous lorsque nous sommes gravement déprimés, Paul montre *l'importance de toujours rester centré sur le Christ et sur l'objectif du Royaume de Dieu.* Ses épîtres sont remplies d'encouragements édifiants.

Voici un autre exemple : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à *la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* Aussi la création attend-elle avec *un ardent*

désir la révélation des fils de Dieu. » (Romains 8:18-19)

Notre destinée est celle de devenir des enfants glorifiés – des fils et des filles spirituels – dans la famille de Dieu, dans Son Royaume. L'apôtre Paul se cramponnait à cet encouragement. Les écrits de Paul furent un grand réconfort, une source d'encouragement et d'inspiration auprès d'innombrables personnes au cours des siècles. Ils peuvent l'être aussi pour vous. L'exemple de Paul montre que l'anxiété et la dépression ne viennent pas tant de ce qui nous arrive que de notre façon de voir les choses et de *notre attitude* face aux problèmes.

« Il est suicidaire, que puis-je faire ? »

Lorsque le suicide emporte un membre de la famille ou un ami, la réaction courante est de se demander ce que nous aurions pu faire. Les membres de la famille souffrent le martyre, en revivant encore et encore les événements des derniers jours et semaines avec leur proche, se demandant ce qu'ils auraient pu faire différemment.

Comme le dit Kay Redfield Jamison dans son étude réputée sur le suicide intitulée « La tentation du néant » : « Le suicide est une mort comparable à aucune autre, ceux qui restent doivent affronter une douleur sans commune mesure. Ils doivent faire face au traumatisme et à des « et si seulement » interminables [...] Ils doivent répondre à une série de questions posées par d'autres personnes [...] et principalement celles du pourquoi ? Ils sont seuls face au silence des autres qui sont horrifiés, embarrassés ou incapables de rédiger un mot de condoléances, un commentaire ou de les serrer dans leurs bras. Ils ne peuvent s'empêcher de présumer qu'« ils auraient pu faire plus » (p. 292).

Comme les personnes ayant des pensées suicidaires refusent souvent de demander de l'aide, les experts en santé mentale soulignent le besoin crucial d'une intervention de la part de la famille et des amis. Ils doivent surveiller les signes de comportement suicidaire et demander de l'aide, par exemple aux professionnels de santé mentale et aux centres de prévention du suicide, au nom des personnes tourmentées.

La bonne nouvelle, c'est que près de huit patients sur dix souffrant de dépression verront leur état s'améliorer grâce au traitement, selon la Fondation américaine pour la prévention du suicide. De plus, si le patient est réceptif à l'idée d'apprendre ce que la Bible a à dire, il ou elle découvrira une source de soutien en comprenant ce qu'elle enseigne vraiment.

Si une personne menace de se suicider, prenez des mesures pour la calmer et faites intervenir dès que possible des experts en prévention du suicide. Des groupes réputés telles que la Clinique Mayo, et La Fondation américaine pour la prévention du suicide propose les recommandations suivantes :

- Prenez les menaces de suicide au sérieux.
- Chercher l'aide d'autrui, surtout si quelqu'un menace de se

suicider de façon imminente. Appeler les secours d'urgence.

- Si la personne a demandé une aide professionnelle, contactez son thérapeute, son psychiatre, son équipe d'intervention en cas de crise ou d'autres personnes qui connaissent déjà le cas.
- Interrogez la personne sur ses pensées suicidaires. Soyez direct, demandez si la personne a élaboré un plan de suicide.
- Essayez de rassurer la personne qu'il est possible d'améliorer le problème, et que les choses vont s'arranger.
- Ne promettez pas la confidentialité, car vous devrez peut-être parler au médecin de la personne pour la protéger. Ne faites pas de promesses qui mettraient la vie de la personne en danger.
- Évitez de laisser la personne seule tant que vous n'êtes pas sûr qu'elle soit entre les mains de professionnels compétents. L'objectif est d'intervenir immédiatement, c'est-à-dire de prévenir une catastrophe imminente. Mais un objectif à long terme est également important. Avoir un but dans la vie est peut-être l'antidote le plus puissant aux sentiments de désespoir et de découragement

Bien que ce ne soit pas facile à faire en cas de dépression grave, souvenez-vous que l'apôtre Paul montre l'importance de rester centré sur le Christ et sur notre destination finale, sur l'objectif du Royaume de Dieu.

On ne saurait trop insister sur ce point : Si vous pensez que la personne est suicidaire en raison de sa façon de parler ou d'agir, vous avez besoin d'une aide professionnelle pour gérer la situation. Obtenez cette aide le plus rapidement possible.

Les parents de lycéens ou d'étudiants qui présentent des signes de dépression doivent en discuter ouvertement et de manière concrète. Les parents doivent encourager leurs enfants à se sentir à l'aise pour parler de leur dépression ou de leurs sentiments suicidaires et pour demander de l'aide.

L'application de ces recommandations de bon sens peut faire une grande différence dans la vie d'une personne que vous aimez. N'ignorez pas le problème en espérant simplement qu'il disparaîtra !

Cela est facile à dire, mais peut être difficile à croire si c'est vous qui êtes gravement déprimé ! Si vous avez tout perdu à cause du confinement suite au COVID-19 – soit financièrement, soit parce que des proches ont succombé au virus – la pression peut être insupportable.

Il est clair que la dépression peut aussi affecter les croyants. Nous venons de lire comment elle affecta Job, Anne, Élisée, Jonas et d'autres. Ce n'est pas nécessairement le résultat d'un défaut de caractère ou d'un péché. Beaucoup de serviteurs de Dieu traversèrent des périodes difficiles dans leur vie et exprimèrent même parfois leur désir de mourir.

Cependant, voici un point très important : Bien qu'ils aient pu souhaiter que Dieu mette fin à leur vie, ils persévérèrent en s'efforçant de rester fidèles. Comme pour tous les serviteurs de Dieu dans les Écritures, nous devons aussi apprendre à tenir bon – à endurer même quand cela semble impossible. Nous le faisons en faisant confiance à Dieu qui nous aidera.

C'est dans les enseignements de la Bible que nous trouvons espoir et encouragement. Ce que nous présentons ici, dans la revue *Pour l'Avenir*, met en lumière et explique cette espérance.

Voici une lettre que nous avons reçue d'un lecteur en Irlande : « J'ai quitté [un groupe religieux particulier], trouvant tant de contradictions dans leur enseignement biblique. Je cherchais et je suis tombé sur votre programme télévisé. J'habite Dublin, en Irlande, et vous n'avez pas d'église près de chez moi. Je vis seul. Mes deux meilleurs amis sont morts cette année. Il y a deux ans, ma nièce s'est suicidée. Je me sens si seul. Je trouve du réconfort dans votre enseignement. Merci beaucoup pour votre aide. »

Je souligne ceci pour montrer ce que nous pouvons tous faire ensemble en tant que peuple de Dieu – comme l'apôtre Paul et les autres disciples du Christ – pour apporter la compréhension, l'aide et le réconfort à partir des enseignements de notre Père qui est aux cieux par l'intermédiaire du Christ. Nous pouvons offrir de l'aide à d'autres personnes qui sont dans un état d'esprit désespéré et accablé. Un avenir merveilleux nous attend !

Maintenant, si nous sommes nous-mêmes déprimés, nous devons nous assurer de chercher de l'aide, sans nous laisser abattre par l'embarras. Nous devons prier Dieu et parler à quelqu'un, un ami ou un conseiller, qui peut nous aider ou nous indiquer vers qui nous tourner pour obtenir



Pour ceux qui souffrent maintenant, et ceux qui ont perdu un être cher à cause de cette tragédie, sachez qu'il existe une lumière au bout du tunnel. Le jour vient où la mort, la douleur et les larmes ne seront plus.

cette aide. Bien sûr, la plus grande des aides est celle de Dieu.

(Pour des conseils spécifiques sur les mesures immédiates à prendre si vous sentez qu'une personne envisage de se suicider, lisez l'encart « Il est suicidaire, que puis-je faire ? » Si vous êtes vous-même suicidaire, demandez de l'aide dès maintenant. Lisez « Où puis-je obtenir de l'aide ? »)

Le suicide est-il mal ?

Le sixième commandement nous dit : « Tu ne tueras pas ». Dieu seul donne la vie, et c'est à Lui seul de la reprendre. Alors que nous souffrons avec ceux qui souffrent et sont découragés, aucune Écriture biblique ne cautionne le suicide.

Cela dit, nous ne devons pas nous empresser de juger et de condamner les personnes qui s'ôtent la vie, comme le font beaucoup. Bien qu'il soit une erreur, le suicide est souvent une affaire complexe. Nous devrions éviter la tendance qui consiste à simplifier à l'excès ce type de mort tragique. Les personnes qui se suicident sont souvent aux prises avec de graves problèmes tels que ceux décrits plus haut. Mais s'ôter la vie n'est pas la bonne façon de faire face à un problème. Comme cela est souvent dit, le suicide est une solution permanente à un problème temporaire.

La réalité est qu'une grave dépression, souvent accompagnée d'autres problèmes et déceptions, peut pousser une personne au suicide.

L'agonie mentale qui accompagne la dépression clinique, ou période de découragement prolongée, peut rendre le suicide attrayant parce que la personne qui en souffre s'attend à ce que sa souffrance prenne fin avec la mort.

L'espoir de la résurrection

Mais ce n'est pas la réponse, car *ce n'est pas la fin de l'histoire*. Ceux qui meurent vivront à nouveau. Ceux qui appartiennent à Dieu le Père, qui ont l'Esprit Saint en eux à leur mort, seront ressuscités à la vie éternelle au retour de Jésus (Romains 8:11).

Mais ce n'est pas tout ! Dieu désire ardemment que tous les gens qui vécurent, ou qui vivront, soient dans Sa famille s'ils le désirent (2 Pierre 3:9).

Lors de Son retour, ceux qui meurent en Christ seront à la résurrection qui est appelée « la première résurrection » dans Apocalypse 20:5-6. Mais il y a une autre catégorie : ceux qui sont morts sans avoir été vraiment convertis au préalable. Certains d'entre eux croyaient être chrétiens mais ils ne l'étaient pas vraiment, ils n'avaient pas la compréhension adéquate et ne prirent jamais d'engagement spirituel total envers Dieu. Eux et tous ceux qui vécurent et sont morts sans véritable possibilité d'être sauvés seront plus tard ressuscités pour vivre à nouveau parmi « les autres morts » (verset 5), avec la possibilité de vivre une vie pieuse et de se voir offrir le salut.

La Bible révèle que tous ceux qui sont morts sans être vraiment convertis au mode de vie du Christ (y compris les suicidés) auront encore leur chance de salut. Ce sera après que Jésus-Christ soit revenu sur terre pour diriger le monde (pour en savoir davantage sur cette vérité biblique, lisez le chapitre intitulé « Ceux qui sont morts sans connaître Jésus-Christ », dans notre brochure gratuite « Qu'arrive-t-il après la mort ? »).

Mais le suicide n'est pas une échappatoire ou une solution rapide à ses problèmes. Une fois ressuscités, ceux qui se sont ôtés la vie auront probablement encore des problèmes psychologiques à résoudre. Ils devront apprendre à gérer leurs difficultés, en ayant en plus de cela, la réalisation du terrible malheur et de la souffrance qu'ils ont infligée aux autres par leur suicide.

Heureusement, le désir de Dieu est qu'ils se tournent vers Lui et qu'ils soient sauvés. Mais les actions prises dans cette vie auront toujours des conséquences dans le sens où elles devront être acceptées.

Cela pourrait être assez difficile, et personne ne devrait donc penser au suicide comme une sorte de *ticket gagnant* pour une belle vie dans l'avenir, sans devoir faire face à ses problèmes. *Ce n'est pas le cas*.

Guérir, aujourd'hui et dans un merveilleux avenir

Jésus-Christ dit qu'Il était venu pour guérir les cœurs brisés et libérer ceux qui souffrent de l'oppression, ce qui inclut le poids écrasant de la dépression.

Nous lisons ceci à propos de Jésus dans Luc 4:16-21 : « Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; [Il m'a envoyé pour *guérir ceux qui ont le cœur brisé*,] pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour *renvoyer libres les opprimés*, pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. »

Il accomplit cela par Ses miracles et Ses enseignements au cours de Son ministère lors de Sa première venue. Il continue cette œuvre à travers Son peuple aujourd'hui – en demeurant même avec eux par le Saint-Esprit qui leur donne une puissance spirituelle. Mais ce travail n'est pas encore terminé. Il ne sera finalement accompli qu'après la seconde venue de Jésus – en particulier après la résurrection de tous ceux qui n'ont jamais vraiment eu l'occasion de recevoir le salut de Dieu au cours de ce présent âge.

Le fait de savoir cela devrait être très réconfortant pour les proches d'une personne décédée par suicide.

Nous trouvons également cette promesse dans le Psaume 147 : « Louez l'Éternel ! Car il est beau de célébrer notre Dieu, Car il est doux, il est bienséant de le louer. L'Éternel rebâtit Jérusalem, Il rassemble les exilés d'Israël ; Il *guérit ceux qui ont le cœur brisé*, Et il panse leurs blessures. » (Versets 1, 3)

Dieu le Père et Jésus Christ n'ont oublié personne. Les cœurs brisés, y compris ceux qui ont envisagé le suicide ou même qui l'ont commis, seront finalement guéris. Voici comment se termine l'histoire : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, [...] Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:1, 4)

Nous avons hâte de voir cette époque de guérison et de restauration magnifiques. Pour ceux qui souffrent maintenant, qu'ils soient dépressifs, tiraillés par des idées de suicide, ou bien faisant face à la perte d'un être cher à cause de cette horrible tragédie ou de n'importe quelle autre, sachez qu'il existe une lumière au bout du tunnel. Le jour le plus splendide va venir, un jour où la mort ne sera plus, où nous ne connaissons plus aucun chagrin, sans larmes ni douleur.

Mais nous n'avons pas besoin d'attendre jusque-là pour obtenir l'aide de Dieu. Il bénira énormément nos vies aujourd'hui si nous Lui répondons comme il se doit. Jésus dit qu'Il était venu pour nous apporter une vie abondante (Jean 10:10). Il dit également qu'il n'est personne qui, ayant laissé derrière sa vie d'autrefois « ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci [toutes sortes de bénédictions], et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. » (Marc 10:29-30)

Pourtant, Il ne dit pas que tout serait facile. En effet, nous avons vu comment un certain nombre de serviteurs de Dieu dans les Écritures luttèrent contre la dépression. Beaucoup furent persécutés, et certains même martyrisés. La clé de la persévérance est de continuer à se tourner vers Dieu et vers les autres pour obtenir de l'aide et des encouragements, tout en se concentrant sur le merveilleux avenir qui s'annonce.

Votre situation actuelle n'est pas votre destination finale. C'est tellement vrai ! Nous devons garder les yeux sur le plan de Dieu pour nous. N'oubliez jamais, *vous n'êtes pas seul*. Dieu vous aidera – Il met sur notre chemin d'autres personnes qui nous aideront aussi. Recevez cette aide, et soyez une lumière pour les autres qui sont dans les ténèbres. Sachez que l'aube ultime est à venir.

Oui, Jésus-Christ fut envoyé pour *guérir les cœurs brisés*, pour aider les dépressifs, pour sauver les suicidés. Puissions-nous tous continuer à prier : « Que Ton règne vienne » ! **PA**

Êtes-vous accablé par la lassitude ?

Vous sentez-vous fatigué, épuisé, las ? Si c'est le cas, vous n'êtes pas le seul. Les difficultés de la vie peuvent nous épuiser et nous épuisent de fait. Que pouvons-nous faire pour surmonter la lassitude ?

par Terri Eddington

L'esprit, le cœur et le corps souffrent énormément pendant une période d'incertitude, d'anxiété et de crainte qui perdure. Au milieu des crises des derniers mois, notre planète est tenue en captivité et est soumise, à divers degrés, à ces facteurs de stress. La pandémie de COVID-19, la débâcle financière, les émeutes et l'instabilité sociale ont toutes des conséquences néfastes. Aucun pays et aucune culture, langue ou société n'ont été épargnés par l'avalanche de nouvelles bouleversantes auxquelles nous devons faire face. Il n'est pas surprenant que notre corps, notre cœur et notre esprit en souffrent.

Les circonstances difficiles et apparemment interminables se présentent sous diverses formes, mais elles ont toutes le pouvoir de ravager le corps humain et la psyché. Pour certains, ce peut être la perte douloureuse et déchirante d'un être cher. Pour d'autres, ce peut être un problème relationnel permanent qui mine l'esprit, des difficultés familiales qui anéantissent les rêves et les attentes, un péché caché qui les ronge en leur for intérieur, la solitude qui épuise l'âme, un mariage brisé qui sape la confiance placée dans leur conjoint ou leur conjointe, des difficultés financières qui troublent la sérénité, la prestation de soins et l'usure de compassion qui en résulte, ou une maladie chronique qui affaiblit la détermination – pour n'en nommer que quelques-unes.

Avez-vous déjà été tenté par l'envie de tout lâcher parce que vous étiez las de toutes ces circonstances de vie ? Est-ce que les mots suivants trouvent un écho en vous quant aux moments les plus difficiles de votre vie ? « *Je m'épuise à force de gémir ; Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, Mon lit est arrosé de mes pleurs.* » Si c'est le cas, vous n'êtes pas le seul. Ce sont là les paroles du roi David tirées du Psaume 6 (verset 7).

Personnellement, j'ai déjà vécu cette sombre expérience en raison d'une longue maladie chronique. Et même si mon cheminement

dans la vallée de la lassitude diffère de celui d'autres personnes, et que d'autres doivent certainement relever des défis beaucoup plus grands que le mien, les difficultés auxquelles nous nous butons individuellement sont à la fois uniques et semblables en ce qui a trait à leur capacité de nous épuiser. En présentant quelques outils simples qui m'ont été utiles, j'espère aider ceux qui vivent une situation similaire et éclairer le chemin de ceux qui ne sont pas nécessairement dans une telle situation en leur permettant de garder les choses en perspective.

Leçon 1 : Nommez vos bénédictions en les partageant directement avec Dieu

Quand nous sommes las, nous sommes souvent dans un tel état physique et mental qu'il nous est difficile de nous rappeler le moins ce qui nous remonte le moral. À un moment donné, au cours de ma maladie, j'ai décidé de tenir un simple journal quotidien de gratitude en deux parties, décision que j'attribue à l'inspiration divine. Dieu savait ce que je devais faire.

La partie A consiste à prendre le temps chaque jour de reconnaître les bénédictions divines les plus élémentaires en apparence, et à les noter dans une phrase commençant comme suit : « *Aujourd'hui, je suis reconnaissant de...* »

Malgré ses handicaps physiques, soit la cécité et la surdité, Helen Keller en vint à comprendre ce principe et l'exprima ainsi : « Je remercie Dieu pour mes incapacités parce qu'à travers elles, je me suis découverte, j'ai trouvé mon travail et trouvé mon Dieu. »

Dans le Psaume 118, on lit ceci : « Louez l'Éternel, car il est bon. » (Verset 1) Ce passage du roi David est répété plusieurs fois dans les Psaumes, de sorte que ce principe de gratitude ciblée doit avoir bien fonctionné pour lui également.

J'ai intitulé la partie B de mon journal quotidien « *Carnet de réflexions sur la création* ». Le but de cette partie consiste à

prendre le temps de méditer et de se pencher sur ce que l'on voit autour de nous, pour identifier tout particulièrement les éléments de la création divine que nous tenons si souvent pour acquis, et pour ensuite louer Dieu pour cette création.

L'exercice de la partie A a rempli mon cœur de gratitude et m'a appris que la reconnaissance constitue un puissant antidote à la lassitude. L'exercice de la partie B a nourri mon cerveau d'émerveillement pour notre grand Dieu qui a planifié Sa création de manière à y marier une beauté époustouflante et des détails stupéfiants, dont notre constitution humaine.

J'ai appris également que, lorsque nous nous concentrons sur la création divine et sur le Créateur, notre façon de nous percevoir change. Je trouve intéressant le fait que, dans Job 37-39, Dieu consacre 95 versets à enseigner à Job des œuvres de Sa création alors qu'il souffrait énormément.

C'est aussi un fait évident que cet outil était utilisé par le roi David, un homme qui connut des pertes, l'anxiété, des craintes, la solitude, des épreuves familiales et des problèmes relationnels. Le Psaume 104 illustre très bien ce point et est un passage inspirant à lire et à relire maintes et maintes fois. David écrit de nombreux psaumes en guise de pratique méditative et d'actes de louange et de reconnaissance envers Dieu et Sa création, et ce, souvent pendant ou après ses plus rudes épreuves. « Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté ; Je chanterai tes merveilles. » (Psaumes 145:5)

Leçon 2 : Songez à ceci et non à cela

Au beau milieu d'une période de lassitude, lorsque l'esprit et le corps semblent épuisés, il est facile de laisser s'installer des pensées autodestructrices. Sans même savoir que j'en avais désespérément besoin, une très bonne amie me fit cadeau d'un exemplaire du livre intitulé « Le principe Philippiens 4:8 : le secret d'une vie remplie de joie », de Tommy Newberry.

La méthode « Songez à ceci et non à cela » de l'auteur est fondée sur Philippiens 4:8 : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »

Le principe de substitution est simple. Lorsque des pensées négatives commencent à envahir notre esprit, il faut les remplacer immédiatement par des pensées positives. Et sachez que cela fonctionne très bien ! En voici quelques exemples :

- Chassez *la peur et le doute* en vous rappelant la fidélité divine.
- Chassez *les pensées négatives irrationnelles* en méditant sur vos bénédictions, si petites soient-elles.
- Chassez *le désespoir lié à vos problèmes personnels* en réfléchissant aux *promesses divines*.

Chacun de nous est une œuvre en cours de création. Nos épreuves et nos difficultés nous permettent de reconforter les autres en faisant davantage preuve d'empathie et de compassion.

- Chassez *l'amertume* en vous rappelant *le pardon et la grâce que Dieu vous a personnellement accordés*.

Vous comprenez le principe. Proverbes 4:23 nous dit ceci : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie. »

Leçon 3 : Cultivez l'espérance

Il arrive que, lorsque nous changeons d'attitude pour envisager la situation dans son ensemble, notre bienheureuse espérance nous permet de vaincre notre lassitude alors que cela nous semblait impossible.

L'espérance est un sentiment puissant. C'est l'un des trois piliers de la vie chrétienne mentionnés dans 1 Corinthiens 13:13 – avec la foi et l'amour. L'espérance accompagne la foi, sa force provenant de notre confiance totale dans les promesses divines à notre égard. Elle est très différente de la simple pensée positive. Elle nous permet de tolérer les difficultés au lieu de mettre simplement notre anxiété de côté. Elle transcende le présent et nous rappelle que notre situation actuelle est passagère.

Il semble que ce principe directeur ait également été adopté par Helen Keller. Elle déclara un jour : « Le fait que les choses visibles soient passagères et que les choses invisibles soient éternelles me procure un profond

sentiment de réconfort. » Ce principe est tiré directement de la Bible ; ce sont là les paroles de l'apôtre Paul (voir 2 Corinthiens 4:16-18).

Ayant surmonté de nombreuses épreuves pénibles dans sa propre vie, Paul connaissait l'importance de se tourner vers l'avenir. Il nous rappelle souvent que la vie sera difficile, mais qu'au milieu de toutes nos difficultés, nous devons procéder ainsi : « Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » (Romains 12:12)

Si nous ne cultivons pas l'espérance, il est difficile d'avoir confiance et foi dans le plan souverain que Dieu dévoile sous nos yeux. L'honnêteté de Dieu et la fiabilité de Ses promesses « constituent un puissant encouragement pour nous qui avons cherché refuge en saisissant fermement l'espérance qui nous est proposée. Cette espérance est pour nous comme l'ancre de notre vie, sûre et solide. » (Hébreux 6:18-19 - Bible du Semeur)

Leçon 4 : Priez souvent

Se tourner vers Dieu est beaucoup plus efficace pour combattre la lassitude que de se tourner vers les médias, la télévision ou de réaliser toute autre activité.

Il serait bon de nous rappeler que la lassitude n'est rien de nouveau, car ce qui est le plus important aux yeux de Dieu, n'est pas le fait que nous soyons à l'abri des difficultés, mais c'est plutôt notre *développement spirituel*.

Il y a près de 2000 ans, Jésus déclara : « Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11:28, BDS) À l'instar de Dieu le Père, Il connaît les défis que les croyants doivent relever. Et même si Dieu n'élimine pas toujours l'épreuve que nous traversons, lorsque nous Lui demandons de le faire, ou qu'Il ne nous libère pas toujours de cette épreuve, Il demeure toujours à nos côtés pour nous orienter, étape par étape. Demandez-Lui de vous guider et de vous aider à ressentir Sa présence dans votre vie.

Et posez-vous la question suivante : Prenons-nous toujours le temps de réfléchir à Sa présence et de La remarquer ? Songeons-nous aux nombreuses fois où Il nous a guidés et où Il est intervenu dans notre vie ? Il peut être utile de noter ces moments lorsque nous les

cernons en rétrospective, puis d'y réfléchir dans nos périodes de lassitude. La lassitude peut nous faire oublier que Dieu nous accompagne au quotidien. « L'Éternel te conduira constamment. » (Ésaïe 58:11)

Leçon 5 : Faites pour les autres ce que vous n'arrivez peut-être même pas à faire pour vous-même

C'est incroyable ce qui arrive lorsque nous nous centrons sur les autres plutôt que sur nous-même. Nous attachons alors moins d'importance à notre propre situation et nous voyons les choses sous un meilleur angle (à comparer avec Actes 20:35).

Selon notre situation, faire des efforts pour fraterniser ou pour interagir avec d'autres peut parfois nous sembler une mission pratiquement impossible, surtout si nous sommes confinés à la maison. Mais il est également utile de nous concentrer sur ce que nous *pouvons* faire plutôt que sur ce que nous *ne pouvons pas* faire.

Lorsque notre situation est contraignante, nous pouvons simplement envoyer des textos, des courriels, des cartes et des lettres pour aider les autres, et demeurer en contact par téléphone lorsque cela est possible. « [...] qui donne à boire aux autres sera lui-même désaltéré. » (Proverbes 11:25, BDS)

Atténuer le sentiment de lassitude

Chacun de nous est une œuvre en cours de création, et notre expérience de vie est tout à fait unique. Chaque épreuve, chaque situation difficile et chaque période de lassitude contribuent à faire de nous la personne que nous sommes et la personne que nous deviendrons. Cela nous permet aussi de reconforter les autres en faisant preuve de compréhension, d'empathie et de compassion.

Comme nous pouvons le lire dans 2 Corinthiens 1:3-5, « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui est plein de bonté, le Dieu qui reconforte dans toutes les situations. Il nous reconforte dans toutes nos détresses, afin qu'à notre tour nous soyons capables de reconforter ceux qui passent par toutes sortes de détresses, en leur apportant le réconfort que Dieu nous a apporté. »

Nous sommes qui nous sommes en raison de nos expériences collectives et de la façon dont nous avons choisi de les gérer – une fois que nous avons découvert comment nous y prendre. J'espère que ces quelques conseils pratiques vous aideront sur le chemin et qu'ils contribueront à atténuer votre sentiment de lassitude, en cette période de bouleversements et d'incertitude, et tout au long de votre vie. **PA**

Le pouvoir du pardon

Vous sentez-vous coupable de ce que vous avez fait dans le passé ? Avez-vous du ressentiment pour ce que d'autres vous ont fait ? Le pardon – et le fait d'apprendre à pardonner – est une puissance qui libère !

par Victor Kubik

Le 2 octobre 2006 au matin, l'impensable survint dans une petite ville paisible. Quelque chose a craqué dans l'esprit d'un laitier âgé de 32 ans qui habitait dans le comté de Lancaster, en Pennsylvanie, région connue pour sa population amish. Atteint d'une maladie mentale apparente et indéterminée, le laitier écrivit des notes de suicide pour sa femme et ses trois enfants.

Dans une des notes, il mentionna la rage insatiable qu'il ressentait contre Dieu pour la mort de sa petite fille en bas âge. Il emporta un pistolet de 9 mm et d'autres armes à feu dans son camion et se dirigea vers une petite école de la communauté amish de l'Ordre ancien de Nickel Mines. Rendu sur place, l'homme armé prit 10 jeunes filles amish en otage, et laissa les adultes et les jeunes garçons s'échapper. Il dit à certains qu'il voulait se venger contre Dieu.

La situation vira ensuite au cauchemar. Trente minutes à peine suivant la prise d'otages, l'homme armé ouvrit le feu de façon inattendue sur les jeunes filles sans défense, qui étaient âgées de 6 à 13 ans. Deux minutes plus tard, alors que la police de l'État envahit l'école, l'assaillant retourna son arme contre lui-même.

Deux filles moururent sur le coup et trois autres, peu de temps après. Cinq survécurent miraculeusement.

La communauté et, peu de temps après, le peuple américain furent ahuris, horrifiés et indignés en apprenant la nouvelle. Encore une fusillade dans une école, c'est affreux, mais l'idée d'assassiner froidement de jeunes enfants innocents

d'un groupe amish de l'Ordre ancien dépassait l'entendement.

Or, une lueur vint éclairer ce sombre tableau – une façon de penser libératrice et un mode de vie en harmonie avec cette philosophie qui avait été exposée bien longtemps avant, dans les pages de la Bible.

Une réaction inattendue

Alors que la population locale et le reste du monde entier essayaient de comprendre cet horrible événement qui venait de survenir, un miracle inattendu commença à s'opérer. Le grand-père endeuillé de l'une des jeunes victimes conseilla à d'autres membres de sa famille de ne pas succomber à la haine en affirmant ceci : « *Nous ne devons pas penser mal de cet homme.* »

Nous devons également être conscients du fait qu'une grande dette nous a été pardonnée. Ce que les autres nous doivent est dérisoire, par comparaison.

Étonnamment, un sentiment inébranlable de pardon se répandit au sein de la communauté amish. Des voisins amish cherchèrent à contacter des membres de la famille de l'assaillant pour les reconforter et exprimer leur pardon envers celui-ci. Certains visitèrent la veuve du tireur, ses parents et ses beaux-parents. Un fonds privé fut mis sur pied pour soutenir la famille du tireur.

Le résultat ? Une vague d'émerveillement déferla sur la communauté. Face à une horreur impensable, cette réaction d'amour de la part des Amish endeuillés dépassa tous ceux qui en entendirent parler.

Au lieu de se concentrer sur les détails atroces de cette tragédie, 2400 reportages sur le pardon circulèrent sur la planète (Ann Rogers, *Nickel Mines Legacy: Forgive First*, Pittsburgh Post-Gazette, 30 sept. 2007).

La veuve du tireur écrivit plus tard une lettre ouverte à ses voisins amish : « Votre amour pour notre famille nous a aidés à guérir alors que nous en avions désespérément besoin. Les cadeaux que vous nous avez offerts nous ont touchés d'une manière inexprimable. Votre compassion a dépassé notre famille et notre communauté, et elle est en train de changer notre monde. Et pour cela, nous vous remercions sincèrement. » (Cité par Damien McElroy, *Amish Killer's Widow Thanks Families of Victims for Forgiveness*, The Daily Telegraph, 16 oct. 2006.)

J'ai lu cette histoire plusieurs fois. Et chaque fois, j'ai non seulement frémi devant cette horreur, mais je suis également resté bouche bée devant la réaction étonnante de la communauté amish et des familles des victimes. Je me suis demandé comment j'aurais réagi personnellement en pareilles circonstances. Aurais-je pu pardonner une telle horreur insensée perpétrée contre mes êtres chers, et la perte de vies ? Ce degré de pardon va totalement à l'encontre des réactions et des comportements humains naturels. Mais il n'est pas sans précédent. Examinons une autre histoire étonnante de pardon.

Une leçon sur le fait de ne pas pardonner comme nous avons été pardonnés

Matthieu 18 raconte une histoire contraire dans la parabole du serviteur impitoyable. Cette histoire commença lorsque l'apôtre Pierre posa la question suivante à Jésus-Christ : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? » (Verset 21)

Jésus répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents [une grande fortune]. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il soit vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette soit acquittée.

« Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : [Seigneur,] aie patience envers moi, et je te paierai tout. Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette.

« Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers [une somme appréciable, mais négligeable comparative-ment à ce qu'on lui avait pardonné]. Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait.

« Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. » (Versets 22-35)

De prime abord, cette histoire semble absurde et sa morale, évidente. Dans ce scénario, un homme est absous de sa dette de plusieurs millions, mais ne comprend pas la signification de ce geste et la leçon qu'il doit en tirer. Après cette aubaine extraordinaire, l'homme pardonné rencontre quelqu'un qui lui doit une petite somme d'argent, par comparaison, et il exige qu'il le rembourse sur-le-champ. Lorsque le maître bienveillant qui l'avait absous d'un gros montant découvre ce comportement malvenu, il lui retire sa bénédiction et exige qu'il lui rembourse la dette originale.

Cette parabole nous enseigne une leçon au sujet de deux dettes mises en comparaison, du pardon et de la compassion, soit offrir la même compassion dont nous avons fait l'objet à ceux qui sont endettés envers nous.

Les deux dettes mises en comparaison étaient très disproportionnées, ce qui illustre la différence qui existe entre ce que Dieu nous a pardonné et ce que nous devons pardonner aux autres.

Le meilleur exemple

Il existe un autre récit qui dépasse l'entendement en ce qui a trait au pardon.

Avant Sa venue sur Terre, Jésus S'appelaient la Parole : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (Jean 1:1) Plus tard, Jésus fut incarné : « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous. » (Verset 14)

Jésus-Christ accepta ensuite d'être sacrifié. On pourrait penser que c'est de la pure folie. Pourquoi voudrait-Il se soumettre à un tel traitement ? C'était pour une grande cause ; l'apôtre Paul explique dans Philippiens 2 que cela illustre la façon de penser que nous devons adopter.

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ », dit Paul (verset 5), en faisant remarquer que même s'Il avait existé « en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher (verset 6). Au contraire, Jésus « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant

jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Versets 7-8)

On nous pardonna une dette *énorme*, une dette que nous ne pourrions jamais espérer rembourser. Notre dette ne peut être payée qu'avec notre vie. Cependant, Jésus est entré dans notre vie et a payé cette dette à notre place. Compte tenu de cette grâce dont Dieu fait preuve à notre égard, ne devrions-nous pas être capables de nous pardonner réciproquement nos moindres offenses.

Le Christ était irréprochable, parfait et innocent. Il ne fit de tort à personne. Il ne fit rien de mal ou d'illégal, et il ne commit aucun péché. Il reconnaissait le gouvernement de l'occupation romaine et ses lois. Il respectait les sacrificateurs lévitiques. Or, de nombreux chefs religieux juifs de l'époque, jaloux, remplis d'hypocrisie et de propre justice, cherchaient constamment à Le discréditer et à Le faire mourir.

Pendant ce temps, le Christ prêchait à de grandes foules, nourrissait des milliers de personnes, répondait à des questions de moralité avec une sagesse irréprochable, guérissait des centaines sinon des milliers de personnes et réalisait de nombreux autres miracles. Les membres de l'*establishment* religieux éprouaient une envie et une haine ahurissantes à l'égard du Christ et ils finirent par le condamner à mort.

À la toute fin de Sa vie terrestre, Jésus prononça ces mots pour tous ceux qui Lui avaient fait du mal – allant des chefs religieux aux foules bruyantes qui exhortaient les dirigeants romains de Le crucifier, en passant par les soldats qui se moquaient de Lui : « [Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.] Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. » (Luc 23:34) Quel sort injuste et non mérité ! Bien entendu, ils étaient induits en erreur par Satan – tout comme le reste des êtres humains qui font du mal à leur prochain.

Que pouvons-nous apprendre de ces récits ?

Lorsque nous devenons chrétiens, nous nous engageons à *penser différemment*. Nous prenons conscience de l'existence de Dieu vivant avec qui nous pouvons parler et avec qui nous



le consulter parce qu'ils ont un problème. Ils se sentent coupables du rôle qu'ils jouent relativement à ce problème. Ils cherchent à se faire pardonner. En fait, ils confessent leurs péchés à leur conseiller et constatent qu'il leur pardonne. Puis, un modèle est établi selon lequel ils peuvent montrer leur changement d'attitude de façon concrète à l'égard de l'autre personne ou des autres personnes concernées."

« Le psychiatre a conclu notre entretien en me faisant remarquer que *le grand besoin de se faire pardonner que ressentent de nombreuses personnes n'est qu'un pâle reflet du besoin beaucoup plus grand que ressentent tous les êtres humains de se faire pardonner par Dieu.* » (C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Nous avons tous été blessés par les actes ou par les paroles d'une autre personne. Il arrive souvent que des actes de vengeance soient commis contre des proches. Il peut s'agir d'une critique, d'une trahison, d'un malentendu, voire de pensées bien intentionnées qui offensent malgré tout et qui engendrent de la colère et de la douleur. Il peut s'agir d'une réaction réflexive d'autodéfense. S'ils ne sont pas pris en charge, ces sentiments peuvent s'intensifier d'une manière disproportionnée par rapport au problème initial, au point de nous empoisonner l'existence. Le pardon nous libère de ce boulet.

L'auteur présumé de la faute n'est habituellement pas le seul à souffrir ; la personne qui refuse de lui pardonner souffre également.

Je suis très triste lorsque je vois des gens nourrir de la rancune, parfois pendant plusieurs années, en raison d'insultes ou de gestes du passé. Ils n'arrivent pas à tourner la page et estiment peut-être qu'en lâchant prise, ils minimiseront les événements. Or, le pardon n'amointrit pas le mal qui a été fait, mais il nous libère de l'emprise des pensées envahissantes d'injustice qui nous rongent.

(Quelques mots de sagesse : Rien dans le présent article ne doit être considéré comme une recommandation de demeurer dans une situation de violence familiale. Ce genre de situation s'envenime souvent et devient très dangereuse pour

Le pardon libère nos pensées des sentiments d'amertume, de culpabilité et de honte qui nous empêche de connaître la paix d'esprit.

pouvons entretenir une relation. Nous sommes conscients de notre identité. Nous nous responsabilisons donc face à notre vie. Nous sommes libres de choisir de faire les choses différemment. Aucune autre forme de vie physique n'a cette capacité.

Depuis le tout début de Son ministère public, Jésus parla d'aimer nos ennemis et tous ceux qui nous détestent et qui nous maltraitent. Dans le Sermon sur la montagne, Il donna à son auditoire des exercices à faire concernant le pardon : « Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent [...] » (Matthieu 5:44)

Dans le même message, Il enseigna son auditoire à prier avec une attitude de pardon : « [...] pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » (Matthieu 6:12) Il souligna ce point juste après avoir fourni un modèle de prière : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous

pardonnera pas non plus vos offenses. » (Versets 14-15)

Il s'agit d'une étape essentielle du changement d'état d'esprit à adopter dans notre cheminement vers la paix intérieure. Nous devons *pardonner*. Cela signifie cesser d'être en colère ou de nourrir de la rancœur à la suite d'une offense ou d'une erreur, ou en raison d'un défaut. Le pardon n'est pas simplement une bonne chose à accorder ou un attribut personnel favorable. C'est un plateau que nous devons atteindre et maintenir avec une grande ouverture d'esprit et une détermination qui finit par nous libérer de tout sentiment de culpabilité ou de honte nous privant de la paix intérieure.

Concernant le passage ci-dessus, soit Matthieu 6:12-15, le célèbre théologien et enseignant John Stott affirme ceci dans son ouvrage intitulé *The Sermon on the Mount: An Expository Commentary* :

« Un jour, alors que je conversais avec un psychiatre chrétien, j'ai abordé le sujet du pardon et de la nécessité du pardon chez les êtres humains. Le psychiatre m'a répondu : "Quant à moi, le travail de psychiatre est presque totalement en lien direct avec le pardon. Les gens viennent

l'un ou l'autre des conjoints. Si vous vous trouvez dans une telle situation ou si vous connaissez quelqu'un se trouvant dans une telle situation, *demandez de l'aide et fuyez le danger*. Comme il est conseillé dans Proverbes 27:12, « l'homme prudent voit le mal et se cache [...] »

Que faut-il faire alors ?

Idéalement, nous pouvons nous adresser à la personne qui nous a offensé ou à la personne qui est offensée, mais si cela est impossible, nous pouvons toujours demander à Dieu de purifier notre conscience afin que nous puissions aller en paix.

Dans Son modèle de prière, Jésus nous dit de prier pour que Dieu nous pardonne et pour que nous pardonnions à notre prochain, et Il laisse entendre que la prière est le meilleur moyen pour discuter avec Dieu de toute difficulté à ce chapitre. Dites-Lui ce que vous ressentez. Dites-Lui les pensées où émotions que vous ne voulez plus ressentir. Demandez-Lui d'effacer de votre esprit toute hostilité, toute amertume, tout esprit de vengeance et toute autre pensée négative, et de vous aider à faire face au monde avec un cœur pur.

En pardonnant et en lâchant prise, nous ouvrons la porte à la paix intérieure et à des relations plus saines. Le pardon est un élément essentiel de notre santé physique, mentale et émotionnelle, et, tout particulièrement, de notre santé spirituelle.

Les querelles non résolues de longue date entre les peuples remontent à des milliers d'années, alors qu'ils continuent de se battre en vain, d'une génération à l'autre. À l'échelle nationale, les gens n'arrivent tout simplement pas à pardonner les torts du passé – même s'ils ont oublié quel en était le motif. Les querelles interminables entre les Arabes et les Juifs illustrent bien ce point. Ces querelles remontent en fait à l'époque des fils d'Abraham, Ismaël et Isaac, il y a près de 4000 ans !

L'acte du pardon va au-delà des problèmes relationnels avec les personnes de notre entourage. Nous sommes peut-être emprisonnés dans la culpabilité et la honte associées à nos propres péchés du passé. Nous avons peut-être commis des

atrocités ou été coupable de négligence grave dans le passé, et cela continue de nous ébranler. Nous avons peut-être négligé notre mariage et nos enfants, et nous nous sentons peut-être coupables plusieurs années plus tard, parce que nous nous rappelons les paroles de Jacques 4:17 : « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. »

Dans certains cas, nous ne pouvons revenir en arrière ou redresser nos torts. Cependant, nous pouvons être pardonnés et nos péchés peuvent être effacés. En pareil cas, la seule façon de parvenir à la plénitude, c'est en pardonnant et en ayant confiance dans les promesses divines tout en s'engageant à mener une vie intègre et à aider les personnes que nous avons blessées, par tous les moyens possibles.

Trouver et accorder la liberté

Nous frissonnons peut-être encore en pensant à notre passé. Il se peut que nous ayons blessé certaines personnes il y a plusieurs décennies, que nous le regrettions maintenant et que nous soyons envahi par un sentiment de culpabilité à l'égard de notre passé. Nous ne nous sommes peut-être jamais excusé ou nous ne pouvons plus le faire parce que ces personnes sont décédées. Peut-être que vous et l'autre personne n'avez jamais pu rectifier un manquement au devoir, une dépendance ou un acte d'infidélité matrimoniale.

Quel que soit le problème, tournez-vous vers Dieu pour vous libérer des griffes du passé. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9) Quelle bénédiction de pouvoir être libéré de notre sentiment de culpabilité et de prendre un nouveau départ devant Dieu et les hommes : « Heureux celui à qui la transgression est remise, À qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! » (Psaumes 32:1-2)

Il existe des récits extraordinaires de personnes qui ont été traitées de façon abominable pendant la guerre et qui ont héroïquement pardonné à leurs bourreaux. Corrie Ten Boom, des Pays-Bas,

passa un certain temps dans un camp de concentration nazi et fut témoin et victime des actes de violence les plus ignobles de la part des geôliers. Cependant, elle ne gaspilla pas sa vie dans l'amertume. Après la guerre, elle voyagea et elle donna des conférences un peu partout sur le pardon. Elle est bien connue entre autres pour cet adage : « Pardonner, c'est libérer le prisonnier et découvrir finalement que le prisonnier, c'était moi. » Selon Proverbes 11:17, « L'homme bon fait du bien à son âme, Mais l'homme cruel trouble sa propre chair. »

Lorsque les gens furent vivement touchés par le sermon de Pierre, le jour de la Pentecôte, lors de la fondation de l'Église du Nouveau Testament, et qu'ils lui demandèrent ce qu'ils devaient faire, il leur répondit ceci : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » (Actes 2:38-39)

Le message du pardon était une priorité dans l'Évangile prêché. Il devrait toujours nous rappeler également de pardonner, car il est si facile de faire l'inverse.

Nous avons vu qu'il est possible de pardonner, même dans les circonstances les plus difficiles, comme dans le cas de la fusillade dans une école amish. Nous devons également être conscients du fait qu'une grande dette nous a été pardonnée. Ce que les *autres nous* doivent est dérisoire, par comparaison. Considérez-le ainsi. Rappelez-vous toujours que Jésus a souffert en choisissant de payer la dette occasionnée par nos péchés. Et reconnaissez le fait que, lorsqu'Il fut sacrifié, ce qui était nécessaire pour effacer les péchés de chacun d'entre nous, Il dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Faisons preuve de cette même miséricorde. Comme l'écrivait Paul dans Éphésiens 4:32, « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » **PA**

Les cataclysmes et le renouveau spirituel

Par Peter Eddington

Certains reconnaissent la crise actuelle comme une période de réflexion et de renouveau spirituels. Voici un extrait d'un article remarquable qui est paru le 26 mars 2020 dans le Wall Street Journal et qui s'intitule « *A Coronavirus Great Awakening ?* » (Un grand éveil suscité par le coronavirus ?) L'auteur, Robert Nicholson, directeur d'un organisme à but non lucratif qui défend les droits des chrétiens au Moyen-Orient, nous rappelle que, dans des circonstances comme celles que nous vivons actuellement, nous devrions nous tourner vers Dieu et chercher à connaître Sa volonté.

« Une plaie de proportions bibliques pourrait-elle s'avérer le meilleur espoir d'un renouveau religieux [...] ? À l'approche du 75^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale, nous avons des raisons de le croire [...]. En regardant par une fenêtre de l'Université de Cambridge, les ruines [laissées par la guerre], l'historien britannique Herbert Butterfield choisit de donner un sens à tout cela en se plongeant dans la Bible hébraïque.

« “Le pouvoir de ce que l'Ancien Testament nous enseigne sur l'Histoire [...] réside précisément dans cet aspect des vérités qui furent révélées par la réflexion suite à des catastrophes et des cataclysmes”, écrit Butterfield dans *Christianity and History* (1949).

“À moins d'avoir vécu dans une autre ère ayant été témoin d'un cataclysme colossal (ou devant y faire face), il est presque impossible d'apprécier les développements sublimes de la réflexion sur le passé, présentés dans l'Ancien Testament.”

« Les Américains [de l'époque], châtiés par les horreurs de la guerre, se tournèrent vers la religion à la recherche de sens et de vérité [...] Aujourd'hui, la planète doit faire face à une autre période de cataclysme. Quoique moins dévastatrice que la Deuxième Guerre mondiale, la pandémie a transformé la vie quotidienne et asphyxié l'économie mondiale d'une manière qui évoque l'Apocalypse.

« L'expérience est nouvelle et déconcertante. La vie avait été d'une facilité trompeuse jusqu'ici. En revanche, celle de nos ancêtres était à coup sûr brève et pénible [...] Nous avons réduit la nature à « un monstre conquis et enchaîné », au dire de Joseph Conrad, et nous avons pris en main notre destin. Dieu n'avait plus Sa raison d'être.

« Qui nous sauvera maintenant que le monstre s'est échappé ? [...]

« Butterfield poursuit ainsi : [...] “Au vingtième siècle, nous, sommes particulièrement gâtés [...] tous nos ancêtres [...] révèlent dans leur philosophie et leur façon de penser une prise de conscience terrible de la précarité de la vie humaine et de la

nature de l'existence humaine dans notre univers risqué [...]”

« La pandémie a humilié [nos pays] et réouvert des millions d'yeux à la nature risquée de notre univers.

« “Parfois, la gravité de la souffrance amène les êtres humains à comprendre leur destin d'une manière plus approfondie, écrit Butterfield. Parfois, ajoute-t-il, il faut un cataclysme pour que l'Homme puisse s'échapper du filet qu'il a tissé à grand-peine autour de lui.”

« Pour les sociétés fondées sur la tradition biblique, les cataclysmes ne marquent pas nécessairement la fin. Elles constituent un appel au repentir et au renouveau [...] Du chaos peut naître la lumière.

« “Les Hébreux de l'Antiquité [...] transformèrent leur tragédie, leur désarroi en l'un des plus rares moments de créativité de l'histoire de l'humanité, de dire Butterfield. Il semblerait que l'un des faits les plus limpides et les plus concrets de l'Histoire soit celui que les hommes munis de ressources spirituelles peuvent non seulement discerner la valeur à retirer d'une catastrophe, mais aussi la transformer en une grande période de créativité.”

« Se pourrait-il qu'un virus aberrant mène à une grande période de créativité dans l'histoire de l'humanité [...] ? Ébranlés par la réalité d'un univers risqué, redécouvrons-nous le Dieu qui proclama Sa souveraineté sur chaque catastrophe ? » [PA](#)

Pourquoi un Dieu d'amour permet-Il la souffrance ?



Comment concevoir la souffrance ? Comment réconcilier la réalité de tous ces malheurs avec un être divin plein d'amour et infiniment miséricordieux ? Théologiens et philosophes s'interrogent sur ce dilemme depuis des siècles. Et ils ne peuvent toujours pas l'expliquer de manière rationnelle et satisfaisante. Se pourrait-il que sa signification nous échappe ? Par la bouche du prophète Esaïe, Dieu déclare : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies » (Esaïe 55 : 8). L'Eternel raisonne et agit à un niveau différent du nôtre. Il voit les choses d'un point de vue entièrement différent. Pour nous, c'est comme si nous devions rassembler les pièces d'un puzzle comportant beaucoup d'éléments manquants. Quelle partie du tableau nous échappe ?

Notre brochure gratuite intitulée *Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ?* aborde ces questions de front. Cet ouvrage clef révèle la source d'une grande partie des malheurs humains et nous permet de comprendre pourquoi Il les permet, examine Son point de vue sur ce sujet et nous révèle comment toutes ces douleurs finiront par cesser.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

